Pseudonyme : Nono

Niveau : 5ème

Participation individuelle

Sujet : Mon ami étranger

MON AMI ETRANGER…

Bonjour ! Je m’appelle Bob, on dit que je suis insouciant à la violence dans le monde. J’ai 12 ans et je suis dans ma bulle…

Un soir, on toqua à la porte de ma maison… J’ouvris et vis un petit garçon tout maigre mais qui n’a pas la même couleur de peau que moi. C’est étrange, il avait la peau noire … Je pensais que tous les êtres vivants étaient blancs… Il parlait ma langue. Il me demanda s’il pouvait entrer. Je dis « oui » en balbutiant et il entra. Il était maigre et frigorifié. Je lui demandais d’où il venait et il m’a répondu : « Mali ». Je ne connaissais pas ce pays. Je lui donnais à manger et lui demandai pourquoi il était seul dehors. Il me répondit : « je suis un migrant ». Il m’expliqua qu’il fuyait la pauvreté et la misère, que ses parents étaient morts il y a longtemps, que chez lui, il fait chaud, sec et aride, que la famine règne. Je restais silencieux. J’ignorais tout de ce malheur.

Je lui demandai s’il voulait dormir chez moi cette nuit. Il répondit oui et après avoir soupé, nous nous couchâmes. Pendant la nuit, j’entendis des coups à ma porte. Je me levai et ouvris la porte. C’était un gendarme. Il s’excusa d’abord de me déranger aussi tard, il cherchait le garçon que j’avais chez moi. Il me dit que le migrant était en fuite et qu’il avait volé de la nourriture à un marchand. Je savais qu’il n’avait eu pas le choix. Je mentis au gendarme en disant qu’il n’était pas là. Il repartit donc et je retournais me coucher. Le lendemain, je vis qu’il était parti. Quand je traversai la cuisine, je vis un petit bout de papier avec écrit dessus : « La vie mérite toujours d’être vécue » et c’était signé : « le petit garçon migrant ».

Depuis ce jour, j’ai cessé d’être insouciant. Chaque jour, je me bats pour améliorer la vie quotidienne des migrants. C’est pourquoi j’écris cette histoire sur cette feuille en souvenir de ce garçon dont je ne connaissais même pas le nom.

Bob~~, l’insouciant~~ le réveillé

« La vie mérite toujours d’être vécue… »

C’est déjà la fin de l’histoire ? Et non !!! 2 ans plus tard, je reçus une lettre où il était écrit : pour BOB. Je me dépêchai de l’ouvrir. Sans plus attendre, je me mis à lire cette curieuse lettre.

Bonjour Bob ! Je t’écris d’Italie ou je vis des jours heureux.

Je tenais à te remercier pour ce que tu as fais pour moi ☺ ☺. En plus, c’est toi qui m’as donné l’idée d’aller en Italie ! J’ai passé la frontière clandestinement 10 jours après être passé chez toi. Au début, ça n’a pas été simple mais ensuite, je suis tombé sur M. Ravioli et sa femme. Il m’ont vu dans la rue et ont eu pitié de moi. Ils m’ont emmené chez eux et m’ont **adopté** ! Ils m’ont appris à parler Italien et depuis 2 ans je vis des jours heureux et un jour, j’ai décidé de t’écrire cette lettre pour te dire que je vais bien.

Cordialement

~~Le migrant~~ l’Italien Marco Ravioli (mon nouveau nom) ou Omar (le Malien)